

Compte-rendu de la réunion Quartier Libre du 4 juin 2008.

Rectification du compte-rendu précédent :

- L'éventualité de s'alimenter en électricité sur les réverbères à été évoquée. Cela était une idée, et la possibilité sera étudiée au cas par cas, mais rien n'est encore envisageable sur ce point. On se sait pas à ce jour si il sera possible de s'alimenter sur un candélabre (ou d'en éteindre certains).
- Les danseuses Sophie Ceylon et Maris Moisan ne font pas de la danse égyptienne et de la danse contemporaine, mais de la danse égyptienne contemporaine.

Ce 4 juin, environ 45 personnes étaient présentes.

L'introduction de la réunion la présente comme la dernière du genre en ce qui concerne le contenu des projets. Les prochaines seront orientées techniques, avec la définition des pôles et leur positionnement. Des discussions en rapport avec les contenus ne seront pas à exclure, néanmoins elles ne seront plus le centre des débats.

La réunion débute par les motifs de la réduction de la zone Quartier Libre, le principal étant d'éviter des rues dans lesquelles il n'y a pas de gros projets d'habitants et de réduire le coût du barrièrage. En effet, Quartier Libre vit essentiellement de projet d'habitants, et les rues en question en sont dépourvues (beaucoup de ces rues sont habitées par des usines, des entreprises...). En cas de projets d'un groupe d'habitants, il n'est pas exclu de redemander certaines zones. En outre, cela permet de faciliter le barrièrage de la zone.

Stéphane Lozac'h se présente et explique son rôle d'accompagnateur des projets et de relayeur entre, d'un côté, ce qui va être mis en place par l'association et les habitants, et de l'autre les différents services municipaux.

Thérèse Bérard reprend la parole et indique que la situation de l'association Comme Vous Emoi (CVE) est compliquée dans la mesure où la ville est confrontée à de grosses difficultés financières. Ceci implique une baisse des subventions prévues, donc une équipe réduite. Comme Vous Emoi n'a pas de budget spécifique pour Quartier Libre hormis les 10 000 euros gérés par l'antenne de quartier.

CVE est adhérente à la fédération des arts de la rue, qui sera, d'une manière ou d'une autre, présente sur le festival.

Une habitante présente le projet du marché de l'artisanat, en collaboration avec un membre de l'équipe. Seront présents sur ce projet, des artisans, qui feront des démonstrations ou des animations. Il est précisé que ce marché sera associé, pour Quartier Libre, au marché de l'économie solidaire. Ce ne seront pas des marchés de vente, mais des marchés de transmission avec des ateliers gratuits. Des ventes seront proposées à l'occasion. Des stands d'accueil seront disposés à titre informatif (sur les métiers et formations) et pour des animations.

Cette habitante poursuit sur son envie d'organiser également un défilé de mode.

La grande carte représentant la zone du festival et les projets proposés est décrite. Les

projets qui pour le moment sont positionnés sont expliqués en précisant que ce plan est évolutif et qu'il peut changer en fonction des idées et des envies de chacun. Rien n'est fixé. Par ailleurs, chacun peut proposer des améliorations à cette carte. Elle montre donc les rues vide-grenier et le parcours déambulatoire, ainsi que les pôles fixes. Le terrain de proximité n'a pas encore trouvé preneur. Un membre de l'équipe est en train de contacter les boulistes de Montreuil, pour leur proposer d'y organiser un tournoi de pétanque.

La compagnie de cirque « Les busungars » prend la parole pour dire qu'ils souhaitent monter un portique dans ce terrain, et qu'un fond de scène y sera aussi disposé. Du fait de sa disposition, ce terrain constitue un endroit intéressant pour créer un espace un peu en retrait. La « Drakorum compagnie », également compagnie de cirque, propose d'y faire un pôle cirque avec une succession de représentations circassiennes. Stéphane Lozac'h intervient pour rappeler le projet des clowns de Cherbourg (compagnie Tous à vos nez) qui souhaitent réaliser des déambulations et finir leur parcours sur ce terrain de proximité. Thérèse Bérard ajoute que cette compagnie mettra 5 bénévoles au service du festival.

L'explication de la carte se poursuit avec la rue des mots et le pôle théâtre.

La compagnie « les doigts de pirates » propose pour Quartier Libre un spectacle jeune public et/ou adulte. Ils précisent qu'il est tout à fait possible de combiner les deux.

Le projet « Soundpainting » est présenté. Il s'agit d'improvisation musicale contrôlée par un chef d'orchestre à l'alphabet inventif.

Le collectif « Sauf le dimanche » introduit également son projet pour Quartier Libre. Il s'agit de duos de danse d'un quart d'heure chacun, qui peuvent se danser dans tous les genres d'endroits. Il pourrait être intéressant de les amener dans les lieux où il n'y a pas de spectacle (par exemple le vide-grenier).

Mohand, qui a son atelier dans le quartier, fabrique les Padox. Il travaille pour la Cie Dominique Houdart-Jeanne Heuclin, et organise des stages de jeu de comédie dans la rue. Il propose, pour Quartier Libre, de faire des représentations avec ses stagiaires.

Le cadre du festival est à nouveau posé : les compagnies ne sont pas payées. L'association n'a pas de budget. Il y avait un projet qui consistait à proposer des ateliers dans les cités mais l'Etat, la région et la Ville ne semblent pas faire suite.

Ralph Nataf, conteur, expose son questionnement quant aux fiches projets. Faut-il en remplir plusieurs si l'on a plusieurs projets ?

Réponse : il faut remplir une fiche projet par compagnie.

Sophie Ceylon, qui propose de la danse égyptienne contemporaine, explique qu'aucun aboutissement n'a finalement été conclu avec Valério. Elle recherche donc de nouveau des musiciens qui aimeraient construire un projet commun. Un membre de l'équipe lui fournira les contacts des groupes qui seront présents pour Quartier Libre.

Une habitante propose ensuite une démonstration de gravure dans le cadre du marché de l'artisanat. Il serait intéressant que les gens puissent s'essayer à cette pratique, pourquoi pas sous la forme d'un atelier.

Le projet « Boualem Z », musique groovorientale, souhaite être mis en contact avec des porteurs de projets vidéos, pour combiner les deux projets. Il sera mis en lien avec Arthur, un habitant, plasticien professionnel, qui propose des projections, et « Culture Monde », qui propose un projet transversal liant des projections et de la musique acoustique.

« Les entresols », collectif composé de 4 chanteuses, demande si des espaces fermés seront proposés pour Quartier Libre.

Réponse : Non, tout se passe dans la rue et à même le sol. Il n'y a pas de scène mais des espaces scéniques. Seul des toiles, des stands ou des porches sont envisageables pour aménager un espace un peu protégé.

L'idée de jouer des spectacles aux fenêtres d'appartements donnant sur la rue est soulevée. Les chanteuses des « entresols » sont intéressées par cette perspective. Le public regarde, de la rue, le spectacle ou le concert qui se joue aux fenêtres des habitants. Elles demandent si du matériel (micro, etc.) peut être mis à disposition par Comme Vous Emoi.

Réponse : Non, l'association ne dispose pas de matériel à prêter aux compagnies, mais il est fréquent que les groupes se prêtent leur matériel entre eux. Seul des chaises, des tables et des stands de marché peuvent être prêtés sur demande préalable et dans la limite des quantités disponibles. Les personnes qui empruntent sont responsables du matériel pendant le week-end. Des espaces de stockage seront proposés sur la zone. Des stands de marché seront probablement prévus sur chaque pôle fixe, mais il n'y aura pas de scène, l'intérêt d'un festival de rue étant de s'approprier les rues et les façades.

La compagnie « Z.A & Co » est intéressée par le projet de « la rue du crime » du collectif « passages » (projet présenté lors de l'explication de la carte). Leur spectacle « Alice au pays sans merveille » pourrait s'y jouer. Il pourrait également être présenté dans le coin cirque.

Le passage *Arthur Rimbaud* du 26 rue de la révolution, passage public fermé par ses habitants, est aussi à investir, avec leur aimable et indispensable autorisation.

Concernant un éventuel pôle « petite enfance », la disponibilité d'une moquette pour asseoir les enfants est demandée. Stéphane Lozac'h propose, comme emplacement pour ce pôle, le parking Beaumarchais.

La date de la prochaine réunion sera annoncée par mail.

Compte-rendu rédigé par Jérôme Haulbert,
Équipe Quartier Libre